



## **ROSELYNE BACHELOT**

---

Ancien ministre

Mardi 30 octobre 2012, 20 h 00



Club de réflexion

## **SOMMAIRE**

Roselyne BACHELOT .....	1
Introduction .....	3
Notre invitée .....	3
A feu et à sang .....	5
Roselyne Bachelot sur D8 .....	6
PHOTOS SOIREE .....	8

---

## INTRODUCTION

---

Le club de réflexion **STRATEGIES FRANCAISES**, fondé en 1994, cherche à rapprocher la République des citoyens, c'est-à-dire faciliter l'appropriation des sujets de société par les citoyens à l'occasion de rencontres et débats avec les acteurs et les penseurs de notre temps.

L'ambition d'un tel projet s'appuie notamment sur :

- Le choix de recevoir, de dialoguer, de confronter ses idées avec toutes les tendances de la vie politique française voire internationale, sans esprit partisan,
- La passion pour le destin de la France, dans le monde, dans l'Histoire, dans une perspective d'avenir,
- Le goût pour les rencontres inédites et l'échange de convictions.

Ces "stratégies françaises" sont celles des femmes et des hommes que nous rencontrons au fil des dîners-débats, des stratégies tournées vers le monde, vers la transformation de notre société et vers une meilleure vision de notre histoire et de notre avenir.

Le club **stratégies françaises** est dirigé et animé par Xavier Fos.

## NOTRE INVITEE

---

Roselyne Bachelot-Narquin, née Narquin le 24 décembre 1946 à Nevers (Nièvre), est une femme politique française. Docteur en pharmacie de formation, Roselyne Bachelot est ministre de l'Écologie et du Développement durable (2002-2004), dans les gouvernements Raffarin I et II sous la présidence de Jacques Chirac. Ministre de la Santé des gouvernements Fillon I et II (de mai 2007 à novembre 2010) sous la présidence de Nicolas Sarkozy, elle est nommée ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, le 14 novembre 2010, dans le gouvernement François Fillon III.

- **Ministre de l'Écologie et du Développement durable**
  - Elle est nommée ministre de l'Environnement, de l'Écologie et du Développement durable dans le premier gouvernement Raffarin en mai 2002, reconduite le mois suivant dans le deuxième gouvernement Raffarin, cédant son siège parlementaire à René Bouin.
  - À cette fonction, elle dirige les travaux de la Charte de l'environnement. Son mandat de ministre est notamment marqué par l'adoption de la loi de prévention des risques technologiques et naturels du 31 juillet 2003 et du plan national de prévention des inondations. Elle est aussi à l'origine du premier Plan national Santé Environnement.
  - Cependant, son franc-parler, ses opinions politiques ainsi que sa vision très particulière de l'écologie vont parfois s'opposer aux vues des associations écologistes, en particulier. Ministre de l'Écologie au moment de la canicule de l'été 2003, elle devient la cible des Guignols de l'info et de nombre d'observateurs, politiques et civils, pour ses suggestions jugées très terre-à-terre. Elle dénonce : « On m'a présentée comme la ménagère de moins de 50 QI », mais change de registre en se faisant plus discrète.
- En 2004, elle n'appartient pas au troisième gouvernement Raffarin annoncé le 31 mars 2004.
- Étant demeurée vice-présidente du conseil régional des Pays de la Loire durant son ministère, elle redevient simple conseillère régionale après la victoire de la gauche aux régionales de mars 2004, et siège au Parlement européen de 2004 à 2007.

---

## ▪ **Ministre de la Santé et des Sports**

- Le 18 mai 2007, elle est nommée par le président Nicolas Sarkozy sur proposition du Premier ministre François Fillon comme ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. Réélue à l'Assemblée nationale en juin 2007, elle cède son siège de députée à Paul Jeanneteau.
  - Elle ajoute à ses attributions ministérielles la Vie associative entre le 18 mars 2008 et le 12 janvier 2009 avant d'être chargée à partir du 12 janvier 2009 de la Santé et des Sports.
  - Elle a pour mission la réforme des franchises médicales, du déficit de la Sécurité sociale (12 milliards €), du plan de lutte contre la maladie d'Alzheimer, de celui contre le cancer, de la réorganisation des soins palliatifs, de l'amélioration des conditions de travail à l'hôpital et du paiement des heures supplémentaires.
  - En 2008-2009, Roselyne Bachelot-Narquin défend la loi intitulée « Loi hôpital, patients, santé et territoire » (loi HPST), parue au Journal officiel le 22 juillet 2009[9]. Cette loi reprend les propositions contenues dans le rapport Larcher remis en avril 2008, qui entérine entre autres la généralisation de la tarification à l'activité (T2A). La loi HPST modifie la gouvernance des établissements publics de santé, crée les agences régionales de santé, et s'accompagne d'une réorganisation de la carte hospitalière[10].
  - En 2009-2010, Roselyne Bachelot-Narquin se retrouve au centre d'une importante controverse au sujet de la commande par le gouvernement français de 95 millions doses de vaccin pour lutter contre la grippe A et du coût global de la campagne de vaccination mise en place par le gouvernement[11].
- Elle a été désignée tête de liste du parti par les militants UMP pour les élections régionales de 2010 en Pays de la Loire obtenant 3 020 voix (participation : 34,29 %)[12]. Néanmoins, ne souhaitant pas quitter le ministère de la Santé, officiellement pour suivre le développement de la grippe A et mettre en œuvre la réforme hospitalière, elle renonce à conduire la liste[13], qui est reprise par Christophe Béchu.

## ▪ **Ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale**

- Le 14 novembre 2010, Roselyne Bachelot-Narquin est nommée ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale dans le troisième gouvernement de François Fillon par le président Nicolas Sarkozy. Ce nouveau poste ministériel a été mis en place pour la loi sur la dépendance. Cependant, le président, soucieux de l'équilibre des finances publiques, annonce le report de ce projet[réf. nécessaire].

## ▪ **L'après gouvernement**

- Bien que la réforme constitutionnelle de 2008 lui permette de retrouver son siège de députée à l'issue du délai d'un mois suivant la cessation de ses fonctions gouvernementales, à savoir le 17 juin 2012, elle informe le président de l'Assemblée de sa démission. Son siège reste vacant pour les trois derniers jours de la législature se terminant le 19 juin 2012.
- La première étape de sa reconversion commence par la publication d'un livre sur la campagne de Nicolas Sarkozy, A feu et à sang. Le 16 juillet 2012, Roselyne Bachelot est nommée par l'Élysée pour siéger à la Commission sur la rénovation et la déontologie de la vie publique présidée par Lionel Jospin. Le 8 octobre 2012, elle fait ses premiers pas de chroniqueuse TV aux côtés d'Audrey Pulvar dans une émission présentée par Laurence Ferrari sur D8, Le Grand 8.

---

## A FEU ET A SANG

---



- L'ancienne ministre UMP Roselyne Bachelot sort, mercredi 20 juin, A feu et à sang. Carnets secrets d'une présidentielle de tous les dangers (Flammarion). Une chronique, ou plutôt une critique de la campagne électorale de Nicolas Sarkozy. Elle raconte son camp, les chausse-trappes, les coups de poignard pour avoir le devant de la scène. Maladresses, petites phrases, grosses erreurs, elle dresse aussi un portrait tendre mais sans complaisance de l'ancien président de la République.

### **Les déplacements du président : "des simulacres de rencontres aseptisées"**

- Fin décembre 2011, aux Restos du cœur de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). "Le président monopolise la parole alors que le moment est venu de laisser les gens s'exprimer. Nicolas Sarkozy ne voit pas que ces gens ont apporté de nombreux petits papiers sur lesquels des questions sont griffonnées. Ils repartiront sans avoir pu les poser. (...)
- Tout au long du quinquennat, j'ai pu mesurer l'influence néfaste des communicants qui, dans leur souci obsessionnel de tout maîtriser, ont transformé les visites prétendument de terrain en des simulacres de rencontres aseptisées dont toute spontanéité est évacuée, toute aspérité gommée."

### **Les ministres de Nicolas Sarkozy : "malades de la peste qu'il a lui-même inoculée"**

- "En imposant un turnover gouvernemental excessif, [Nicolas Sarkozy] s'est tiré une balle dans le pied, mettant ses fidèles - et ses infidèles - en position d'échouer, faute de temps pour prendre la mesure des dossiers, créer des liens de confiance avec les acteurs de la société civile, et se faire obéir par leur administration. Je trouve donc injuste cette façon que notre candidat a, depuis le début de la campagne, d'écarter ses ministres comme s'ils étaient malades d'une peste qu'il a lui-même inoculée..."

---

### Merkel : "Elle est très sympa, tu sais, Angela"

- Roselyne Bachelot rapporte une conversation qu'elle a eue avec Nicolas Sarkozy à propos de ses rapports avec la chancelière allemande :
- "Elle est très sympa, tu sais, Angela. Quand elle a aimé un film, elle me l'envoie. Et puis elle est habillée... Elle a de ces vestes... Mais elle n'est pas moche, tu sais. Elle adore le vin. Elle mange du pain beurré avec son fromage. Et quand on a une réunion, elle veut qu'on prenne notre petit déjeuner dans la salle à manger. Tu sais pourquoi ? Parce qu'il y a moins à manger lorsque le petit déjeuner est servi en chambre, tandis que dans la salle à manger il y a un buffet ! (...)
- Elle est très sentimentale. Au moment du sommet de Cannes, j'ai dû prendre fait et cause pour Obama contre elle sur un point technique. Elle était sur le point de pleurer, j'ai vu ses mains trembler et j'ai dit à Obama : "Je vais me réconcilier avec elle." Elle est très émotive..."

### Guéant, Buisson, Mignon : "des âmes noires"

- Roselyne Bachelot tape particulièrement sur les conseillers de l'ancien président, qualifiés d'"âmes noires" qui ont, selon elle, trop orienté la campagne avec des "stratégies désespérées et désespérantes".
- "Les ministres, nous n'avons pas été impliqués directement, a t-elle confié mercredi matin sur France Inter. Nous n'avons jamais été consultés sur la campagne, même concernant nos dossiers et des sujets que nous maîtrisons très bien."

### 6 mai 2012, le soir de la défaite : "Pourquoi diable Sarkozy a-t-il renié Sarkozy ?"

- "Dans la quiétude de mon appartement, je peux réécouter le discours de Nicolas Sarkozy dont je n'ai pas saisi tout le sens dans le brouhaha ambiant. J'étais émue par la beauté de ses phrases, leur justesse et leur sincérité. A présent, je comprends mieux ce qui me touchait tant. Il a montré ce soir son vrai visage, celui qui s'était progressivement estompé depuis 2007. (...)
- Cet homme-là, je le connais, c'est Nicolas Sarkozy dans toute son authenticité ! L'autre, celui de la campagne, sous l'influence obscure et incompréhensible d'un trio aux stratégies minées, m'est trop souvent apparu pendant tous ces mois de bataille électorale comme un étranger. Pourquoi diable Sarkozy a-t-il renié Sarkozy ?"

## ROSELYNE BACHELOT SUR D8

---



- 
- LE PLUS. Le comportement de l'ancienne ministre devenue people peut légitimement choquer lorsqu'elle reconnaît avec nonchalance toucher 20.000 euros par mois pour être chroniqueuse sur D8, la nouvelle chaîne du groupe Canal Plus.
  - C'est une interview qui ne va pas passer inaperçue : le site Télé 2 semaines rapporte des propos de Roselyne Bachelot confirmant à demi-mots qu'elle sera payée 20.000 euros par mois pour être chroniqueuse sur la nouvelle Direct 8, rachetée par Canal Plus (elle affirme que ce rôle lui rapportera "beaucoup plus que ministre").
  - Dans un pays où l'argent est un sujet éminemment tabou, encore plus lorsqu'il est mêlé à la politique, il ne faut pas être expert pour juger que l'ancienne ministre a perdu une énorme occasion de se taire.

### **Erreur de com'**

- Pourquoi ? Tout d'abord parce que cette facilité à parler pognon n'est pas sans rappeler le bling bling des premiers mois du quinquennat Sarkozy (qui n'a pas été une réussite de communication). Surtout, on peut trouver un peu gênant qu'une femme qui était ministre d'un pays en crise il y a quelques mois se dandine avec autant d'indifférence dans le faste de la télévision. C'est à croire que Roselyne Bachelot a pensé que tout son passé politique s'effacerait comme par magie en débarquant à la télévision. Grossière erreur : dans l'imaginaire du téléspectateur, la Bachelot du petit écran sera la même que la Bachelot ministre, celle dont personne n'a oublié les commandes massives de vaccins contre la grippe A au détriment du contribuable.
- Cette interview est également à rattacher avec les propos de dirigeants de l'UMP très offensifs contre Bachelot qui a publié un livre critique dans la foulée de la défaite de Nicolas Sarkozy.
- Evidemment, on peut se dire que Roselyne Bachelot a de quoi être motivé vu le salaire qu'elle prend, mais qui peut penser que les Français ont envie de voir une femme politique faire la fofolle à la télévision dans le décor de "Nouvelle Star" ? La seule chose qu'on retient de ces vidéos, c'est que Roselyne Bachelot a visiblement une sacrée patate alors que l'UMP est minée comme jamais par ses débâcles électorales.
- Il faut ajouter que cette phrase sur le salaire de Bachelot pourrait faire une victime collatérale : Audrey Pulvar, qui a le même rôle de chroniqueuse dans la même émission que Roselyne Bachelot.
- Si l'on venait à apprendre que la femme du ministre en charge des plans sociaux gagnait un tel salaire, on pourrait parler d'un mélange des genres assez indécent. Audrey Pulvar a d'ailleurs ce point commun avec Bachelot de se moquer par mal du "qu'en dira-t-on" : regardez plutôt sa ténacité à rester dans la vie publique alors que tout le monde la supplie de prendre un minimum de recul... Vous avez dit coupées du peuple ?



---

## PHOTOS SOIREE

---





*Michel FOS, Roselyne BACHELOT, Jean-Pierre NUMA, Serge RAFFET, Catherine PALLIER*



*MARC ZABLIT*



*Isabelle ZABLIT, Pompeyo PINO, Christine BERNARD*



















